

# DESCRIPTION DES FONDS CONSTITUÉS PENDANT LA PERIODE ALLEMANDE (1871-1918) GEOGRAPHIE ET RECITS DE VOYAGE

---

Extrait du volume (non publié) initialement prévu au sein du *Handbuch deutscher historischer Buchbestände in Europa: eine Übersicht über Sammlungen in ausgewählten Bibliotheken* relatif à la Bibliothèque nationale et universitaire et à d'autres bibliothèques françaises (1998)  
[document interne]

## 2.7.1. Géographie et récits de voyages

### 2.7.1.1. Géographie générale (Da)

Seuls 982 titres se rangent au sein de la « géographie générale ». Mais pour avoir une plus juste idée des acquisitions allemandes en matière de géographie, il conviendrait de cumuler les sections géographiques aménagées au sein de l'« histoire par pays ».

Les titres de géographie universelle sont pour l'essentiel en allemand (64%), pour 16% en français, 10% en latin et 5% en anglais. Le quart de cette production imprimée est antérieur au XIXe siècle : 38 titres du XVIe siècle (4%), 74 du XVIIe (8%), 128 du XVIIIe (13%).

Les 21 **bibliographies (Da.01)** sont de facture récente et consistent pour la plupart en bibliographies courantes (bibliographie géographique annuelle des Annales de géographie, catalogues de diverses sociétés de géographie anglaises ou allemandes). On retiendra tout particulièrement la présence de la *Bibliotheca geographica* de W. Engelmann pour les productions géographiques de 1750 à 1856 (Leipzig, 1858) ; de même que les *Wöchentliche Nachrichten von neuen Landkarten, geographischen, statistischen und historischen Büchern und Sachen* de A. F. Büsching (Berlin, 1773-1788).

Les **lexiques de géographie (Da.02)** sont au nombre de 75, dont 20% du XVIIIe siècle comme *Le grand dictionnaire géographique* de A.A. Bruzen de la Lamartinière (Paris, 1768 ; *Historisch-*

*politisch Geographischer Atlas*, Leipzig, 1744-1750), le *Dictionnaire géographique et historique* de M.-A. Baudrand (Paris, 1705) ou le *Dictionnaire géographique portatif* de Vosgien qui figure dans de multiples éditions (Amsterdam, 1748 ; Paris, 1779 et 1784 ; Berne 1795...). Leurs prédécesseurs ne sont pas en reste. On trouvera ainsi les rares *Synonymia geographica* (Anvers, 1578) et *Thesaurus geographicus* d'Abraham Ortelius ainsi qu'un *Repertorium in formam alphabeticam redactum in se continens totius iam cogniti orbis terras, maria, fontes, flumina, montes...* établi par Jacob Stoppel (Memmingen, 1519).

388 titres s'intéressent à la **géographie universelle (Da.03)**.

42% d'entre eux sont antérieurs au XIXe siècle. 33 remontent au XVIe, 61 au XVIIe, 66 au XVIIIe, 187 au XIXe et 34 au début du XXe siècle.

La valeur de l'ensemble est assez variable. La rubrique va ainsi des guides Baedeker et des manuels de géographies du XIXe siècle aux cosmographies humanistes. Parmi celles-ci, signalons Aeneas Sylvius (*Cosmographia et Europae eleganti descriptione*, Paris, 1509), Laurentius Corvinus (*Geographia*, Bâle, 1557 ; *Cosmographia*, Francfort, 1576), Sébastien Franck (*Weltbuch*, Tübingen, 1534 ; s.l. 1542), Glareanus (*De geographia liber*, Fribourg/Brisgau, 1536). Sébastien Münster est bien sûr présent, au travers d'éditions anciennes issues pour la plupart de la collection Heitz (*Germaniae*, Bâle, 1530, 1550 ; *Cosmographie*, Bâle, 1558, 1559, 1561, 1564, 1578, 1580...). S'y ajoutent diverses cosmographies éditées au XVIe siècle à Bâle, attribuées à J. Honterus, Niger Dominicus ou Guillaume Postel. La ville de Francfort est elle aussi le centre éditorial de plusieurs géographies anciennes comme celles de Jobst Wolf, de Johann Raw, de Romanus Adrianus, mais surtout d'Abraham Saur (*Parvum theatrum urbium*, Francfort, 1587). Parmi les pôles d'études géographiques à la Renaissance figuraient encore Nuremberg ou Cologne comme en témoignent les oeuvres de Johannes Schoner et de Georg Rithaymer pour la métropole franconienne, ou les titres de J.A. Maginus et Mattheus Quad pour Cologne (*Enchiridion cosmographicum*, Cologne, 1599 ; *Geographisch Handtbuch*, Cologne, 1600). Une production strasbourgeoise rejoint les rangs : le *Mundi catholica...* de Franciscus Hildensaemus est au reste préfacé par Jean Sturm (Strasbourg, 1581).

Outre ces géographes allemands de la Renaissance, sont présents des Italiens comme Giovanni Botero (avec, entre autres titres, *l'Allgemeine Weltbeschreibung*, Cologne, 1596 ; Munich, 1612) ou le suisse J. Vadianus (*Epitome trium terrae partium*, Zurich, 1534). Les géographes français de la même période, moins connus, trouvent néanmoins une petite place parmi les fonds. Ainsi, la *Sommaire description de la France, de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Espagne* par Théodore du Mayerne-Turquet (1592), la *Cosmographie universelle* d'André Thévet (Paris, 1575) ou la *Geographiae universalis* de P. Duval (Nuremberg, 1681).

Les pères de la géographie, tels Strabon, Ptolémée et maint géographe arabe, ne figurent pas dans cette section. Ils prennent place dans les rubriques consacrées à l'Antiquité et au monde arabe. On trouvera cependant ici une édition du *De natura locorum* d'Albert le Grand, parue à Vienne en 1514. Le legs géographique du XVIIe siècle est marqué par un grand nom : celui de Merian. La bibliothèque possède ses topographies en plusieurs exemplaires originaux (*Topographiae*, Francfort, 1643-1672).

Les manuels de géographie sont abondamment représentés. Philipp Cluver y figure avec son *Introductionis in universam geographiam* (Louvain, 1627 ; Amsterdam, 1661...). J.Chr. Gatterer (*Kurzer Begriff der Geographie*, Göttingen, 1789), Nicolas Sanson (*Die gantze Erdkugel*, Francfort 1679 ; *Introduction à la géographie*, Paris, 1686), Johann Hübner, A.F. Büsching (*Neue Erdbeschreibung*, Hambourg, 1754-1761) ou encore J.E. Fabri se joignent à lui. Quant aux manuels du XIXe et début XXe siècle, ils sont aux noms de Malte-Brun, D. Völter, W. Sievers, C.G.D. Stein, H. Wagner, Daniel ou W. Guthrie...

A la fin du XIXe siècle émergea une nouvelle école géographique française. Ses « inventeurs » apparaissent dans les acquisitions antérieures à 1918. Ainsi, Elisée Reclus et sa *Nouvelle géographie universelle* (Paris, 1876-1894) et Vidal de la Blache (*Etats et nations de l'Europe. La Terre et les hommes*, Paris, 1891, 2<sup>e</sup> édition).

A côté des synthèses géographiques, la bibliothèque possède en outre des itinéraires comme un *Reyssbuch* de J. Beyrlin (Strasbourg, 1606), les *Itinerarii Italiae Germaniaeque* de Franz Schott (Cologne, 1620) ou *l'Itinéraire des routes les plus fréquentées...* de L. Durtens (Paris, 1791).

72 **collections et recueils** enrichissent encore le fonds de géographie universelle. On y notera les ouvrages anciens de Nathan Chytraeus (*Variorum in Europa itinerum deliciae*, Herborn, 1594,1599) et de Paolo Giovio (*Novocomensis regionum et insularum atque locorum descriptiones*, Bâle, 1578). Les parutions du XIXe siècle comportent à titre d'exemple, et entre autres, la série *Land und Leute* (Bielefeld, 1898 et s.), les *Quellen und Forschungen zur Geschichte der Erdkunde* (Leipzig, 1902-1912) ou les *Publications de la société de l'histoire des colonies françaises* (Paris, 1913-)

Le catalogue systématique réserve une place à 245 titres sur **l'histoire de la géographie (Da.04)**. 167 titres sont du XIXe, 31 du XVIIIe et 32 du début XXe. Le seul titre du XVIe siècle, acheté chez Fidelis Butsch, est d'Honorius Augusto-dunensis (*Mundi synopsis*, Spire, 1583). La plupart des ouvrages s'attardent sur la géographie antique. On retrouve à l'occasion les noms d'érudits célèbres :

C. Cellarius (*Geographia antiqua ad veterum historiarum*, Iéna, 1708) ; J.H. Boecler (*Argo nova*, Strasbourg, 1664) ; G.C. Kirchmaier (*De Atlantide ad Timaeum atque Critiam Platonis diss.*, Wittenberg, 1685) ; J.-J. Oberlin (*Orbis antiqui monumentis suis illustrati*, Strasbourg, 1776, 1790) ; F. Spanheim (*Introductio ad geographiam sacram patriarchalem Israeliticam et christianam*, Utrecht, 1696) ou P. Gosselin (*Recherches sur la géographie systématique et positive des anciens*, Paris, 1798-1813).

Les ouvrages du XIXe siècle complètent l'aperçu historique en se consacrant à leur tour à la géographie du Moyen Age et de la Renaissance, ou à l'histoire des voyages et des découvertes (Cf. J. Verne).

En appendice à l'histoire de la géographie, 167 **biographies**, surtout des XIXe et du début du XXe siècle, relatent le parcours de découvreurs ou les travaux de géographes. Nul ne s'étonnera d'y voir le plus grand nombre de titres focalisé sur Christophe Colomb (dont P.M. Campi, *Discorso storico circa la patria e nascita di Christofore Colombi*, Plaisance, 1662). Cook, Livingstone, Mercator, Martin Behaim et K. Ritter sont les autres figures émergeant de cet ensemble.

La bibliothèque s'est dotée dès le XIXe siècle d'un riche ensemble **de revues géographiques** (Da.06 - non comptabilisées dans les statistiques). Les plus anciens périodiques remontent à la fin du XVIIIe siècle et s'insèrent souvent dans la lignée des éphémérides ou des études statistiques : F.J. Bertuch, *Allgemeine geographische Ephemeriden* (Weimar, 1800-1822) ; G. Forster, *Neue Beiträge zur Völker und Länderkunde*, (Leipzig, 1790-1793) ; P.J. Bruns, *Repositorium für die neueste Geographie, Statistik und Geschichte*, (Tübingen, 1792-1793).

On trouve dans cette section une illustration des travaux géographiques de la plupart des pays européens (Espagne, Italie, Belgique, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Roumanie, Russie), et, de façon plus inattendue, de l'Inde.

Parmi les revues françaises figurent les *Annales de géographie* de Vidal de la Blache, les *Nouvelles annales* de Malte-Brun, la *Revue de géographie* et les divers bulletins des sociétés de géographie de l'Est ou de Paris.

Les revues allemandes, en majorité, correspondent essentiellement aux rapports annuels de

diverses sociétés géographiques allemandes (Berlin, Leipzig...).

On retiendra aussi la présence de plusieurs revues liées à la colonisation, à l'instar des *Annales de l'Extrême-Orient* ou du *Deutsche Kolonialzeitung*.

### 2.7.1.2. Les récits de voyages (Db)

La bibliothèque possède une très abondante littérature de voyages, soit plus de 1 089 titres antérieurs à 1918. Ce chiffre ne correspond cependant qu'à un *minima* dans la mesure où certains récits de voyages ont pris place dans les rubriques d'histoire par pays (en particulier, les voyages en Proche et Moyen Orient et les pèlerinages en Terre Sainte, qui figurent parmi « l'histoire des pays arabes »).

Cette collection de récits de voyage a été léguée en large part à la bibliothèque allemande par la bibliothèque de l'Académie strasbourgeoise. Cette dernière avait été dotée d'une spécialité en sciences de la Terre et de la nature, et avait donc patiemment rassemblé les descriptions géographiques. Les récits de voyages en pays germaniques collectés par Heitz se sont ensuite ajoutés à ce premier fonds issu de la bibliothèque de l'Académie.

11 titres remontent au XVI<sup>e</sup> siècle, 62 au XVII<sup>e</sup>, 219 au XVIII<sup>e</sup>, 609 au XIX<sup>e</sup> et 153 datent du début du XX<sup>e</sup> siècle.

51% des titres sont en allemand, 21% en français, 20% en anglais, 4% en latin, 2% en néerlandais et 1% en italien.

8 **bibliographies** (Db.01) offrent un panorama général de cette littérature de voyages. Les plus connues correspondent à la *Bibliothèque universelle des voyages* de Boucher de la Richarderie (don de Louis II de Bavière) et aux inventaires de J. Beckmann et G.H Stuck.

Sur 58 titres qui traitent **des voyages en général** (Db.02), 30 sont antérieurs au XIX<sup>e</sup> siècle (non compris). Il s'agit d'itinéraires, comme le *De regimine iter agentium* de Gratorolus (1553 ; Strasbourg, 1563), le *Reissbüchlein* de Georgius Pictorius (Francfort, 1566) ou un anonyme *Neuvermahrtes tägliches Hand- und Reisebüchlein* qui décrit les poids et mesures et même les prières locales. Les itinéraires et conseils à l'usage des voyageurs du XVIII<sup>e</sup> siècle sont assez nombreux. Des titres de J.D. Köhler ou de Carl Linné (*Instructio peregrinatoris*, Upsala, 1759 ) y prennent place par exemple.

Le reste des généralités correspond souvent à des éloges du voyage à l'image du *Discursus historico-politicus de peregrinatione studiosorum* de Daniel Gruber (Strasbourg, 1619) ou *De l'utilité des voyages...* de Baudelot de Dairval (Rouen, 1727).

Souvent, les récits de voyages ont été collectés et édités au sein de **recueils** (Db.03). La bibliothèque en compte 232 acquis avant 1918, dont 5 du XVI<sup>e</sup> siècle, 6 du XVII<sup>e</sup>, 24 du XVIII<sup>e</sup>, 146 du XIX<sup>e</sup> et 47 du début du XX<sup>e</sup> siècle.

La *Collectio Grynea-Hervagiana* (Bâle, 1537) figure parmi les ouvrages rares, de même que *Die neue Welt der landschaft und Inseln* (Simon Grynaeus, Strasbourg, 1534). Un autre recueil ancien relève de Richard Hakluyt : *The principal navigations, voyages, traffiques and discoveries of the English-Nation* (London, 1599-1600). Il est complété par les actes de l'« Hakluyt Society » au XIX<sup>e</sup> siècle.

La collection de voyages constituée par De Bry est elle aussi une référence du genre. La bibliothèque possède ses recueils de voyages proches et lointains dans des éditions allemandes (*Sammlung der grossen Reisen*, Francfort, 1591-1617 ; *Kleine Reisen*, Francfort, 1605-1628).

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les voyages cessèrent d'être le fait de quelques aventuriers pour intéresser un plus large public. Forts de cet intérêt nouveau, les recueils de récits de voyages se multiplièrent. La

collection strasbourgeoise en témoigne par ses 24 titres du XVIIIe siècle, à commencer par *l'Histoire générale des voyages* (Tomes I-XVI, Paris, 1746-1761 ; tomes XVII-XIX, 1770), son *Abrégé* par La Harpe (Paris, 1803-1804) ou encore par la *Sammlung kürzer Reisebeschreibungen und anderer zur Erweiterung der Länder- und Menschenkenntniss dienender Nachrichten* de J. Bernoulli (Berlin, 1781-1783, vol. 1-12). Signalons aussi les 32 volumes du *Voyageur français* de l'abbé Delaporte (Paris, 1769-1790) et de nombreux recueils du XIXe siècle comme l'inventaire des *Voyageurs anciens et modernes* dressé par E. Charton (Paris, 1863-1876).

Le lecteur trouvera également dans ces recueils des ouvrages aux ambitions moins vastes, moins exhaustives. Ainsi les *Reisen nach Ostindien, Amerika, Afrika von 1534-1639* collectés par Hulsius Levin (Francfort, 1606-1648), les *Itinerarium Portugallensium e Lusitania in Indiam...* rassemblés par Zorzi Alessandro (Milan, 1508), et par exemple, la série des voyages espagnols du XVe siècle (publiée en Espagne au XIXe siècle).

200 titres s'intéressent aux **voyages en mer et à la navigation** autour du monde (Db.04). Les expéditions décrites, tout autant que les éditions les relatant, datent surtout du XIXe siècle (118 titres).

Le premier voyage en mer autour du monde est attribué à Magellan. On en trouve relation au travers d'éditions du XIXe siècle et de la *Kürtze wahrhaftige Relation und Beschreibung der wunderbarsten vierten Schiffahrten...Ferdinandi Magellani mit Sebastiano Cano* (Francfort, 1618). Magellan est ainsi, à la bibliothèque, le seul des premiers navigateurs au long cours à bénéficier d'une édition ancienne.

Les aventuriers du tour du monde du XVIIe siècle, ou les narrateurs de leurs exploits, répondent aux noms de William Dampier (*Nouveau voyage autour du monde*, Amsterdam, 1701), de Jorris von Spielbergen (*Miroir Oost et West Indical*, Amsterdam, 1621), de F. Leguat (*Voyages et aventures de F. Leguat et de ses compagnons...*, Londres, 1708-1711) ou d'Adolph Decker (*Historische Beschreybung der Nassawischen Flotten so under dem Amiral Jacob l'Hermite umb die gantze Welt gefahren ist im 1623-1626 Jahr*, Strasbourg, 1629).

A nouveau, les récits du XVIIIe siècle sont ici en nombre conséquent, soit 63 titres (32% des tours du monde).

Les voyages de James Cook furent à la source de plusieurs récits dont les fonds strasbourgeois témoignent. Au *Voyage dans l'hémisphère austral et autour du monde fait en 1772-1775 écrit par James Cook* (Paris, 1778) et à *l'Histoire des premier, second et troisième voyages autour du monde par Cook* (Paris, 1796) se joignent les narrations laissées par Georg Forster (en allemand, Berlin, 1778, 1783...), D. Solander (Paris, 1772) ou Sydney Parkinson (Paris, 1797).

Les *Voyages de la Pérouse autour du monde* figurent pour leur part dans des éditions allemandes et françaises (Paris 1798 ; Leipzig 1799) et s'accompagnent de la *Relation du voyage à la recherche de La Pérouse* par La Billardière.

Portlock et Dixon se voient consacrer eux aussi plusieurs titres (dont *Reise um die Welt in den Jahren 1785-1788*, Berlin, 1789), tout comme William Bligh et l'enlèvement du *Bounty* (Paris, 1790).

Crozet, le baron de Bougainville, Behrens, Philipp Carteret, Tremarenc de Kerguelen, Le Gentil de La Barbinais, P.M.F. de Pagès, Georges Vancouver, Georges Ansoù complètent à leur tour cette liste partielle des récits de voyages du XVIIIe siècle conservés à la B.N.U.S.

Parmi les éditions du XIXe siècle figurent les navigations de Belcher, de F. Péron et de L. de Freycinet, du baron Cuvier et de M.A. Chamisso sur le *Rurick*, de Charles Darwin sur le *Beagle*, de Krusenstern ou encore de Rogers Woodes. Les expéditions les plus documentées demeurent cependant celles de Dumont d'Urville. La bibliothèque possède ainsi diverses éditions françaises et

allemandes du *Voyage de découverte de la corvette française l'Astrolabe en 1826-1829* (par exemple, Paris, 1830). Les expéditions du « Challenger » trouvent à leur tour une plus large place dans les fonds que les navigations de la corvette « Magenta », de « La Coquille », de « l'Alert » ou des frégates « Novara » et « Eugénie ».

Plusieurs récits d'expéditions russes (en langue originale) s'insèrent dans cette collection, comme en témoignent les voyages de Golowin (Saint-Pétersbourg, 1822), de Lijänsky (Saint-Pétersbourg, 1812) ou de Lütke (Saint-Pétersbourg, 1834-36).

Un ensemble de 204 titres se consacre aux **voyages aux pôles** (Db.05 : 1 titre du XVIe, 5 du XVIIe, 21 du XVIIIe, 126 du XIXe et 44 de 1901-1918). 64% des titres y est en allemand, 16% en anglais et 14% en français.

Les premières expéditions polaires évoquées par la littérature remontent au XVe siècle. Gerardo di Vera en narre trois : *Tre navigationi fatte degli Olandesi et Zelandesi al Settentrione nella Norvegia, Moscovia e Tartaria* (Venise, 1599 ; Amsterdam, 1598). La bibliothèque garde parallèlement trace de l'expédition hollandaise (Helisaeus Röslin, *Mitternächtige Schiffahrt von den Herrn Staden in Niderlanden vor XV. Jaren vergebentlich fürgenommen*, Oppenheim, 1611).

Le voyage de W. Baffin (1612-1622) figure dans des éditions du XIXe siècle. Mais on trouvera dans des versions anciennes les expéditions de P. Martin de la Martinière (*Herrn Martinière neue Reise in die nordischen Landschafften*, Hambourg, 1675), *l'Historia navigationis* de Martin Frobisher (Hambourg, 1675) ou de J.M. Meyer (*Beschreibung seiner... nach Spitbergen gethanen Reise*, Strasbourg, 1767).

Dès le XVIIIe siècle, plusieurs ouvrages font un premier bilan de ces divers voyages vers les pôles et en dressent l'inventaire à l'instar de J.C. Adelung (*Geschichte der Schiffahrten*, Halle, 1768), de J. Barrow (*Histoire chronologique des voyages vers le pôle arctique*, Paris, 1819) ou de J.R. Forster (*Geschichte der Entdeckungen und Schiffahrten im Norden*, Francfort / Oder, 1784).

Le XVIIIe siècle livre de même plusieurs histoires naturelles et descriptions du Groënland, souvent dotées de récits de voyages en annexe. Retenons par exemple les ouvrages d'Anderson, de David Cranz, de Zorgdrager ou de Hans Egede.

C'est en définitive le Pôle Nord qui focalise l'essentiel de la documentation (exploration tardive du Pôle sud par Amundsen oblige), avec une attention particulière pour les découvertes de nouveaux passages. Cette tendance est confirmée pour le XIXe siècle au travers des voyages de R.E. Peary, le premier à atteindre le pôle Nord, suivi par Amundsen, ou encore Nansen Fridtjof, Petermann ou John Ross.

Les **voyages terrestres sur plusieurs continents** (hormis ceux vers la Terre Sainte - Db.06) sont au nombre de 123 titres. 57% est en allemand, 29% en français, 10% en anglais.

Au travers de ces 10 titres du XVIIe, 23 du XVIIIe, 58 du XIXe et 26 du début XXe ne se dessine pas une dominante géographique frappante. Peut-être la représentation des voyages vers l'Orient est-elle légèrement plus forte...

Choisir parmi cet ensemble chamarré est plutôt aléatoire. Signalons toutefois quelques titres qui comptent parmi les plus anciens et les plus représentés. Le seul exemplaire du XVIe siècle est anonyme : *Viaggi fatti da Vinetia alla Tana, in persia, in India et in Constantinopoli* (Venise). Les autres voyages de la Renaissance (Pero Tafur, Ludovico di Varthema...) apparaissent, mais uniquement dans des éditions du XIXe siècle. La bibliothèque possède plusieurs éditions des *Voyages de Mr de Thevenot tant en Europe qu'en Asie et en Afrique* (Paris, 1689 ; en allemand, Francfort, 1693...), de ceux de Johann Struys (*Sehr schwere wiederwertige und denckwürdige Reisen durch Italien, Griechenland, Lifland, Moscau, Tartarey, Persien, Turkey...*, Amsterdam,

1678 ; en français, Amsterdam, 1720) ou de Monsieur de Monconys, conseiller du Roy (*Journal des voyages de Monsieur de...*, Lyon, 1665-1666). Mais, par le nombre d'éditions, le voyage le plus représenté correspond aux *Letters of Lady Mary Wortley Montague written during her travels in Europe, Asia und Africa* (Londres, 1764 ; Paris, 1790 ; en allemand, Mannheim, 1784...).

Parmi les voyages vers la Chine, on trouvera celui de Philippe Avril et ceux de Thomas Shaw.

Au titre des expéditions vers l'Égypte, vers le Proche et Moyen Orient figurent entre autres celui du sire d'Arvieux, diplomate français (Copenhague, 1753-1756), du comte de Ferrières-Sauveboeuf (Paris, 1790), de Michael Heberer (*Aegyptiaca servitus*, 1610), de Charles de Saint Maure (La Haye, 1724) ou de Paul Lucas (Amsterdam, 1714).

Pour le XIXe siècle apparaissent les noms de Mark Twain ou d'Alexander von Humboldt.

264 titres relatent des **voyages en Europe** ( Db.07 ) : 22 sont du XVIIe siècle (8%), 76 du XVIIIe (29%), 136 du XIXe (52%), 21 de 1901-1918 (8%). 62% sont en allemand, 27% en français, 5% en anglais, 4% en latin.

Cette collection de voyages en Europe s'est constituée sur la base du legs de la bibliothèque de l'Académie, de quelques dons de Guillaume 1<sup>er</sup>, mais surtout du fonds Heitz. Cet imprimeur et libraire est à la source de l'actuelle collection alsatique de la bibliothèque. Les récits de voyages européens issus de sa collection évoquent pour la plupart des itinéraires en pays germaniques.

En matière de récits de voyage du XVIe siècle, c'est indéniablement celui de Montaigne qui fait aujourd'hui référence. La bibliothèque s'en est dotée avant 1918 et dispose du *Journal de Voyage en Italie... en 1580 et 1581* dans deux éditions françaises et une édition allemande du XVIIIe siècle (en français, Rome et Paris, 1774, 1775 ; en allemand, 1777-1779).

Les voyages d'Antonio de Beatis n'ont pas cette bonne fortune et ne figurent pour leur part que dans des éditions du XIXe siècle.

Les plus anciens voyages en Europe dont la bibliothèque dispose sont avant tout le fait de grands de ce monde. Ainsi, le voyage en Allemagne, France, Italie et Pays-Bas de Christian Ernst, margrave de Brandebourg (Bayreuth, 1676), le voyage du comte Loménie de Brienne (éd. Paris, 1662), ceux du prince Jean 1<sup>er</sup>, duc de Saxe, en France, Angleterre et Pays-Bas (éd. Iéna 1734) ou en Italie et Espagne (Leipzig, 1622). Samuel Sorbière raconte aussi le *Voyage du duc de Rohan fait en l'an 1600 en Italie, Allemagne, Pays-Bas uni, Angleterre et Ecosse* (Amsterdam, 1646), tandis que le Baron de Pöllnitz laisse des *Lettres et mémoires* (3<sup>e</sup> éd., Amsterdam, 1737).

Il fut un temps où les voyages en Italie devaient parachever la formation des jeunes gens. Si les fonds de la bibliothèque en attestent, ils accordent aussi, collection Heitz oblige, une place exceptionnelle aux voyages en Allemagne, Suisse ou Autriche.

Parmi les itinéraires du XVIIe siècle, le lecteur trouvera ainsi celui de Paulus Hentzner (*Itinerarium Germaniae, Galliae, Angliae, Italiae*, Nuremberg, 1612), de G. Burnet (*Durch die Schweitz, Italien auch einige Orte Deutschlands und Frankreichs im 1685 und 1686 gethan Reise*, Leipzig, 1687, 1693 ; en français, Rotterdam, 1690 et 1718), de Charles Patin (*Relations historiques et curieuses de voyages en Allemagne, Angleterre, Hollande, Bohême, Suisse*, Rouen, 1676) ou d'Edouard Brown (*Relation de plusieurs voyages faits en Hongrie, servie, Bulgarie...Autriche, Styrie, Carinthie...*, Paris, 1674 ; en allemand, Nuremberg, 1686, 1711).

La masse des voyages du XVIIIe siècle à travers l'Europe est telle qu'il s'avère difficile d'en faire ici un état représentatif. Ils sont le fait, entre autres, de : Joseph Baretti, Johann Bernoulli, du sire de Blainville, de Martin Sherlock, de George Forster (*Ansichten vom Niederrhein, von Brabant, Flandern, Holland, England und Frankreich*, Berlin, 1793-1794), de Martin Gerbert, de William Coxe (*Voyage en Pologne, Russie, Suède, Dannemarc etc*, Paris, 1786 ; en allemand, Zurich, 1785-1792),

de Mme du Boccage, K.G. Küttner, J.-B. Labat, La Tremblaye, H. Sanders, Dominico Sestini, C.U. Detlev von Eggers (*Bemerkungen auf einer Reise durch das südliche Deutschland, den Elsass und die Schweiz in den Jahren 1798 und 1799*, Copenhague, 1801-1806), Friedrich Nicolai (*Beschreibung einer Reise durch Deutschland und die Schweiz im Jahre 1781*, Berlin, 1783-1796), J.G. Sulzer (*Beobachtungen und Anmerkungen auf einer im 1775 und 1776 gethanen Reise aus Deutschland nach der Schweiz und Oberitalien*, Berne, 1780 ; Leipzig, 1780, 1782)...

Tous ces voyages sont davantage qu'une description des lieux traversés et monuments visités. Ils sont aussi l'occasion, pour la plupart, d'une véritable peinture de mœurs, comme le suggère explicitement le titre de John Moore, conservé en plusieurs exemplaires : *Abriss des gesellschaftlichen Lebens und der Sitten in Frankreich, der Schweiz und Deutschland* (Leipzig, 1779 ; en anglais, 2<sup>e</sup> éd., Londres, 1779 ; en français, Genève, 1781-83).

Les récits de voyages qui ouvrent le XIX<sup>e</sup> siècle sont souvent des narrations d'exils, à l'exemple des récits d'émigrés fuyant la Révolution française. Plusieurs de ces récits d'exils ont été intégrés dans les sections d'histoire par pays. On trouve néanmoins ici le voyage de Lord Blayney (*Lord Blayney's Reise durch Spanien und Frankreich während seiner Gefangenschaft in den Jahren 1810 bis 1814*, Leipzig, 1815) ou celui du baron d'Haussez (*Voyage d'un exilé de Londres à Naples et en Sicile...*, Paris, 1835).

Des hommes célèbres livrent aussi leurs expériences et remarques de voyages, à l'exemple du romancier Théophile Gautier (*Quand on voyage*, Paris, 1865), de l'historien Victor Duruy (*Causeries de voyage. De Paris à Bucharest*, Paris, 1864), de l'économiste Frédéric Le Play (*Voyages en Europe, 1829-1854*, Paris, 1899) ou des journalistes Jules Claretie (*Voyages d'un Parisien*, Paris, 1865) et Thomas Dibdin (*Bibliographical Antiquarian and picturesque tour in France and Germany*, 1822).

*L. Buchholzer*